

Images Singulières : REGLA NICOLA LO CALZO



Type de Spectacle : **Exposition**

Public : **Tout public**

Duree : **NC**

Partenaires

MAISON DE L IMAGE DOCUMENTAIRE (MID) / Association C

3 rue Pierre Brossolette

Sète

Tél:04 67 18 27 54

www.cetavoir.fr ; www.imagesingulieres.com ; <http://www.la-mic>

FESTIVAL IMAGES SINGULIERES - SETE du 29 mai au 16 juin Vernissage le jeudi 30 mai à 11h30 REG
CALZO – ESPACE SNCF GARES & CONNEXIONS –

A Cuba, le mot regla est polysémique. C'est le nom de la ville portuaire Regla, située à la périphérie de la Ha
considérée comme un des plus importants centres religieux du pays. © Nicola Lo Calzo / GALERIE DOMINIC
fait également référence aux trois religions afro-cubaines majeures que sont la Regla de Ocha ou Regla de
sous le nom de Santería, la Regla de Palo, et la Regla Abakuá. En espagnol commun, regla signifie la règle
précepte ou la loi, et par métonymie, à Cuba même, le vocable désigne le régime cubain. Cuba a deux vis
est connu du grand public, c'est le visage de la Révolution cubaine, le visage du mythe, de la Patrie...Le s
Cuba est souterrain, silencieux, secret, invisible à la plupart ; il prend la figure des sujets singuliers, des Cub
de la masse de travailleurs qui, une fois rentrés chez eux après une journée de devoir patriotique, quittent le
nation pour recouvrir le « Je » de leurs différences, de leurs particularismes, de leurs imaginaires multiples e
Cette expression du « Je » doit beaucoup à la culture afro-cubaine, née au coeur de la plantation escl
réponse de survie et de résistance à la barbarie. C'est ainsi que, cent trente ans après l'abolition de
comparsas du Carnaval, la Regla de Ocha, la Regla de Palo Monte, la société secrète Abakuá, et son
religieuses et séculaires toujours très vivantes à Cuba. Ils sont des espaces sociaux de résistance et de co
puisent leurs origines dans les luttes d'émancipation des esclaves et pour l'abolition de l'esclavage au XIXè
est une étape du projet au long cours, Cham, autour des mémoires vivantes de l'esclavage colonial, de
celui-ci, de ses abolitions. Photos © Nicola Lo Calzo / Galerie Dominique Fiat